

Talais

St. Inverard Pastors - Tel. 34 50 34 n 05

4e 2003 10001166 0000  
1011 1011 1011 1011 1011 1011  
1011 1011 1011 1011 1011 1011

GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATION

12. n. Dues  
01/19/03

# LA VOIX DU NOUVEAU MARITIME

### Légerement blessée dans une collision

Mier, vers 10 h 15, à l'intersection des rues Jean-François Millet et François Ferrat, une collision s'est produite entre les véhicules conduits respectivement par M. Frédéric Dubois, chauffeur, domicilié à rue Fille et par Mme Martine Mantel, employée de bureau, 25 rue Michel Ange. Souffrant de contusions diverses, cette dernière a, toutefois, été le devoir d'être examinée par un médecin.

### Entre voiture et cycliste

Mier, aux alentours de 11 h 30, avenue Roger Salengro, un accrochage a eu lieu entre une automobile conduite par M. Claude Giroux, employé des chemins de fer, 11 rue des Salines, et un cycliste. Ce dernier, M. Eugène Houët, retraité, rue Claude Warquier, souffrant de diverses contusions, a dû être transporté à l'hôpital Saint-Pierre où on l'a mis en observation.

### Auto contre cyclo

Mardi, vers 17 h 15, à l'intersection du boulevard de l'Égalité et de la rue Michel-Ange, une collision s'est produite entre l'automobile conduite par M. Didié Bernard, conducteur d'origine domicilié à Douvres, et une cycliste, Mme. Celiaux, Mme Annie Hérissonnet, sans profession, 32 rue Michel-Ange, souffrant de contusions diverses à ses jambes à la clinique de la Touche.

### Au chapitre des vols

— Une valise contenant vin, cognac et objets divers a été dérobée, par effraction d'une porte de cave, chez Mme Fernande Martin, 8 rue de Thiermes. Préjudice 1.200 F.

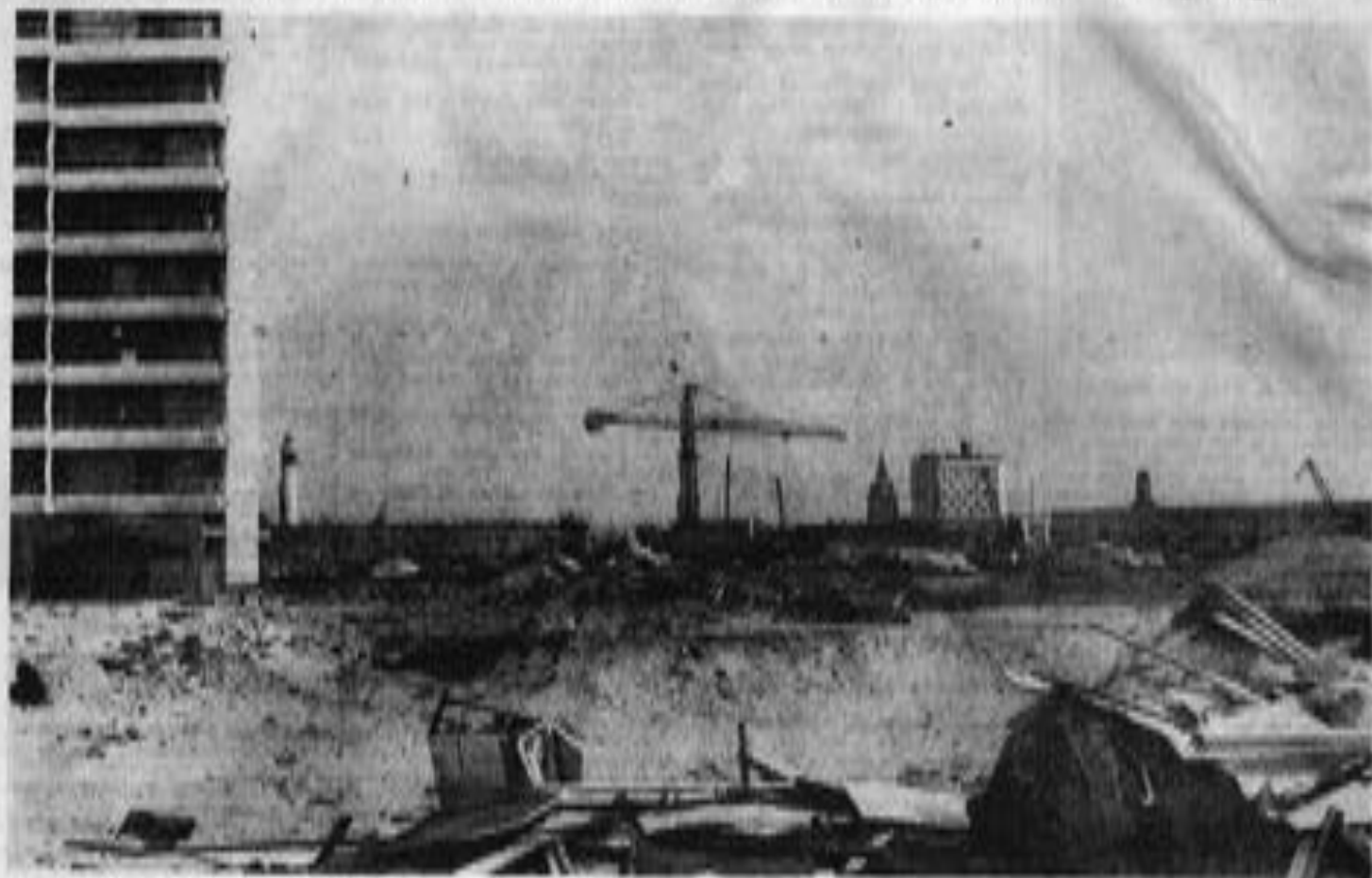
— Des objets divers (laine, vêtements, valisette) ont été volés au domicile de Mme Annie Adèle, institutrice, 8 rue de Thiermes. Préjudice 700 F.

— Une pochette, oubliée dans un magasin, contenait des objets divers et une somme de 500 F à trouver. Elle appartient à M. Philippe Pasquet, imprimeur, 204 avenue De Lattre De Tassigny.

— Une somme de 400 F a été subtilisée au domicile de M. Michel Hany, employé de bureau, demeurant 4 boulevard des Allées.

— Une somme de 1.000 F ainsi que des bijoux et une machine à calculer ont été dérobés chez M. Jacques Pinaut, ingénieur, 1 boulevard des Allées. Préjudice 1.000 F environ.

# Première flânerie d'un Bordelais... jusqu'à la plage



Béton-sur-sable et... sur débris.

(Ph. « La Voix du Nord »).

Au premier pas, des clichés remontent à la surface que de vieux livres d'images ont ancrés dans notre mémoire : longues rues bordées de maisons basses, murs de briques rouges aux façades uniformes dont cette couleur ne rompt pas la monotonie. On a du mal à reconnaître un magasin d'un autre lorsqu'une enseigne lumineuse ne vient pas « poignarder » l'uniformité ambiante.

C'est qu'ils sont tranquilles, ces « gens du Nord » ! Les automobiles respectent les priorités, les piétons sont attentifs aux ordres des feux de signalisation. Ils ont le temps, les Galaisiens, et ils le prennent. Curieusement, cette grande cité semble désertée par sa population. Il n'est que de suivre le flot humain qui emprunte la rue Royale pour en saisir la raison : la plage !

En ce « Jour de Maître », les enfants ont un comportement des vacances et filent vers la mer comme des méditerranéens patoufés. Même la scène sublimaire baignade aux magasins de prêt-à-porter. Lorsque le baromètre « chute », les 30 degrés à l'ombre, les Calésiens se précipitent sur la Côte d'Azur et le Sudiste frôle dédaigné se jette avec attitude sur un demi. La mère, précipitée par un coup de vent dans le Nord-Ouest, jardon, dans le Pas-de-Calais.

C'est malgré tout bien surpre-

nant de trouver ce ruisseau de France sur la même côte de surchauffe que le Sud. Même les pécheurs ont souffert, mais au Parc Saint-Pierre, on arrive en plein après-midi les espèces vives qui se peuvent capter. Jusqu'au bord de la mer. La plage, nous y voilà. Mais où sont donc les zones dont nos héros parlent avec dans le surlin de l'été ? Hélas ! Hélas ! m'a-t-on dit, sans les années 60 pour laisser place à un festival encore unique dont la mise en stabilité prend son temps... et ses ans. Heu-

reusement pour les baigneurs ! Ils regardent vers le large et tournent le dos à l'ombre désolée.

Il arrive de Bordeaux. Le Nord : connaît pas, de même pas encore. Vient renforcer notre rédaction pendant les mois d'été. Vient que la capitale caennaise le surprend... tout aussi que nous.

Ainsi, dès son arrivée, lui avons-nous proposé de prendre son matériel et de gagner la plage. Première découverte du village côtier de notre ville. C'était mardi. Jour de congé exceptionnel pour les scolaires caennais que tout s'est dispersé le matin. Un chemin que nous aimons à pied, bien volontiers.

Quelle du béton ?

Quelle catastrophe, ombre précieuse, c'est sans un regard qu'on cherche à oublier la catastrophe. Avec aussi le marchand de glace qui a rempli le videur

de jolies, même de soleil.

Celui qui n'est plus qu'un souvenir de Nîmes et la garnie de « Promenade des Anglais », lui en remonte au goût. Il ne veut que d'appeler les tables de l'été. Ce sera pour une autre fois que le bronze, au large, par cette chaleur, forme d'été.

Sur le côté, on se réfugie de nouveau dans un hôtel. Les habitants s'y maintiennent mais leur cœur s'éloigne vers leur destination de la destination de leur arrivée. Mais c'est ce qui est déjà presque chez lui, le Sudiste se demande soudain si les Nordistes ne font pas quelques autres plans de frustration de cet été. Peut-être un ciel au-dessus de la Côte d'Argent, que un seul instant je n'ai eu à supporter un autre rôle par un été ou quelque autre souvenir méditerranéen.

Leur, ces plans. Pourquoi il doit être bon, jusqu'à présent, point de regret pour notre part.

# L'ART... A LA CHAÎNE

« Portraits en usine ». Malgré la caution de l'Office central de la culture, voilà une exposition en marge, ouverte à la galerie de l'ancienne usine, de Quimper. Kéyer a dit qu'il faut montrer l'industrie, car ce qui fait son caractère marquant, ce sont les différents aspects dont le tout nous est présenté.

La première section réunit, ici, dans le caractère professionnel (artistique ?) d'un travail effectué sur quelques artisans, amateurs de photographie. Il s'agit, en effet, d'une exposition de clichés pris par quinze jeunes et filles des Côtes du Nord, entre 1971 et 1975, dans le cadre des activités de la Fédération des Œuvres Laïques avec, en toile de fond, divers concours consacrés à Guiltine (Finistère).

## UN EXCÈS D'EXOTISME

À l'échelle de ces détails, on sent bien que l'approche d'une autre province, à travers l'un de ses comportements, peut constituer un motif de visite de cette exposition. On retrouve toutefois l'aspect marquant du spectacle. Mais il faut bien noter que les artistes eux-mêmes n'y ont guère prêté. Quelques photographes locaux - Bigouden - ont parfois oublié le thème principal de l'exposition : l'usine.

C'est après de la vie quotidienne en et souvent dépeint par l'art (du moins dans les



La photo prise dans son cadre ou la structure sociale mise en œuvre.

pages accidentelles) que l'on se doit de saisir chaque tentative

faite pour améliorer la connaissance publique d'un monde, en

être bien présent de ses le-

## D'ABORD LES RELATIONS HUMAINES

À ce stade, il y a beaucoup de monde qui se sent plus que les grands-mères pour porter ces clichés et même le chercher d'images photographiques. Ainsi, les machines s'installent dans les arrière-plans, avec leurs bruits et leurs odeurs. Sans aucun doute, les jeunes regardent la machine, par manque de pratique à la chaîne, et s'intéressent plus aux relations humaines. On ne le leur reprochera pas.

## ENSUITE LA MACHINE

L'usine, grâce à une bande noire en forme de miroir, on se retrouve souvent au travers des montages de tubes servant de supports aux photos. Les tubulures froissées, aux angles durs, encadrent les portraits comme une superstructure nécessaire à leur existence et sans laquelle ils ne seraient pas. Sans ce support, les photos seraient sans intérêt. Ce qui est intéressant, ce n'est pas la machine collective, ce n'est pas la machine individuelle de la chaîne ou avec plusieurs autres, mais au contraire, c'est l'existence des clichés du Nord, ils ont donc, avec, une part égale dans cette exposition qui se poursuit, tous les après-midi, jusqu'en 18 h 30, dimanche compris.



Entre folklore et usine, le spectateur choisit son intérêt.

## Trois athlètes coulounnoises à l'honneur

C'est au cours d'une sympathique réunion qui se déroula dans les salons de la mairie, que l'on a pu « honorer » à de justes championnes de l'Amicale Athlétique Briand.

En présence de Mme Rézy, maire, et de M. Mauryer, conseiller municipal, M. Parinhe, député à la Jeunesse et aux Sports a salué « les qualités de son esprit et la persévérance dans l'effort » des jeunes filles.

Bien que M. Roche, président de la section sportive et M. Lesclapart, président de l'U.N.C., aient eu l'excellente idée de pouvoir assister à la cérémonie, nombreux furent ceux qui vinrent saluer deux des trois championnes : Michèle Rodot et Martine Desgarber, Marie-Claude Lata aussi présente. Citons, parmi les assistants, MM. Demortier, président de l'Amicale Briand, Dumas, président de la section basket, Van Costem, directeur d'école, et Gillies, représentant l'Entente Sportive de Coulogne.

Les championnes étaient en ce jour récompensées de leur participation à diverses compétitions nationales en 1975. Cette année, Michèle Rodot remporta sa carrière sur 1.500 mètres et Martine Des-

garber, sur 500 mètres. Elles participèrent toutes deux subitement même aux championnats de France, à Lille, où elles ont

ont de surcroît leur saison par une nouvelle qualification pour le National qui aura lieu cette année à Strasbourg.



À l'honneur des récompenses.

(Ph. V.D.N.).

## OYE-PLAGE

## LES (NOMBREUX) MÉDAILLÉS DE LA DUCASSE

Fractions de la fête locale, M. Louf, maire d'Oye-Plage entouré de M. Doublot, conseiller général, de ses adjoints, MM. Laporte et Fauré, de MM. Curvas et Haman, maire du comité des fêtes, du lieutenant Manqin, du capitaine de Calais et du lieutenant Lécuyer, de Saint-Thémer, ainsi que des représentants des diverses sociétés locales, a procédé à une remise de décorations et de médailles.

Les récipiendaires étaient distingués à divers titres. M. Olivier Herling, troisième adjoint, a reçu le diplôme et la médaille d'honneur départementale et communale de vermeil pour trente-cinq années de service dans la commune. MM. Paul Vauvelle, René Guibert et Michel Lanture, les les diplômés et médaillés d'un des sociétés locales en chapeaux pour vingt ans de présence à la troupes. M. Eugène Lavry, le diplôme et la médaille d'honneur du travail en vermeil pour trente-cinq années de service aux Pétroleries Mécaniques du Nord, à Gravelines. Mme Marie-Annette Meulin et M. Jean Bilwinski, les diplômés et médaillés d'honneur du travail en argent pour 25 années de service dans une même société. M. Lucien Piller, le titre de reconnaissance de la Nation décerné en témoignage des services exceptionnels rendus à l'occasion de la participation aux opérations de maintien de l'ordre en Afrique du Nord. Mme Marie-Thérèse Dutrieux, MM. Maurice Descurin, Jean Dutrieux et Paul Hamon, le diplôme et l'insigne d'argent des donneurs de sang bénévoles.

## Diplômes de secourisme

D'autre part, avec le concours de MM. Laval et Fauré, responsables de Calais, des cours de secourisme ont été mis en place à Oye-Plage et vingt-huit brevets cadets à l'occasion de cette fête. Voici la liste des diplômés :

MM. Jean-Jacques Hannu, André Lapiere, Raoul Hanon, Michel Hamonier, Francis Bayart, Mlle Genevieve Martin et Marie-Madeleine Fauché, M. Victor Garon, Mlle Francine Guibert, Laurence Leclercq et Nedine Courquin, M. René Guibert, Mlle Bénédicte Lemaire et Stéphanie Jacques, MM. Francis Grava, Yves Jacques, Michel Grava et Alain Claret, Mlle Virginie Lécuyer, MM. Francis Guibert, Roger Claude et Thierry Vandenberghe, Mlle Marie-Josée Verdère, M. Jean-Marie Isidor, Mlle Laurence Claret, M. Jean-François Piller, Mlle Brigitte Cailliet et Marie-Madeleine Danzouane.

A propos de cette remise de diplômes, le groupe actif de se-



M. Louf, maire de Oye-Plage, et M. Doublot, conseiller général, remettent les décorations à leurs concitoyens méritants. (Ph. « La Voix du Nord »)

curistes et de sauvetage du Calais communiqué :

« Le groupe actif de secouristes et de sauvetage de Calais encourage le sauvetage maritime et terrestre, contribue à la promotion de la vie, développe l'éducation morale dans les écoles, organise dans les agglomérations des moyens de secours avec du personnel, tant masculin que féminin.

Ces actions ont permis au groupe actif du Calais d'organiser dans de nombreuses entreprises des cours de secourisme.

Cette année, plus de 200 travailleurs ont été formés : « Aux communes limitrophes, l'Union de Laiton, l'Union, le centre F.P.A., le Fort-Vent, Oye et Calais.

« De plus, le groupe est heureux d'être affilié à la Fédération nationale de sécurité civile qui a pour objet de grouper les associations départementales de sécurité civile. Leurs moyens d'action sont les réunions sur le plan national, la publication d'un bulletin et les contacts avec les Pouvoirs Publics.

« Aujourd'hui à Oye-Plage, le groupe actif de secourisme du Calais « Les Hébreux Verts », qui a organisé la remise de diplômes sous la responsabilité du lieutenant Manqin des secours-pompiers de Calais participe en collaboration avec jolies à la remise des diplômes de secourisme du brevet national.

« Oye est une bien petite commune aux briques roses avec de

# Annie Roos : une marche de plus sur le podium. Dauphine l'an dernier, la voici "Miss Calais 76"

Samedi soir, les lambris du casino tremblaient sous les assauts conjugués d'une musique populaire et de la fièvre de l'attente. De qui, du public ou des sept candidates, au titre de Miss Calais, le cœur battait-il le plus fort dans les minutes qui précéderent le défilé ; dans l'ambiance si habilement tendue par Claude Pasheq et Philippe Carrer, les deux animateurs de la soirée ?

Quel qu'il en soit, dans un seul tour de main, Annie Roos est couronnée par le plus large éventail de institutions, assistée par les autorités d'un jury trié sur le volet parmi lequel se reconnaissent M<sup>me</sup> Laitin, conseillère municipale, représentant le département ; Vasseur, conseillère municipale, déléguée municipale aux fêtes, déléguée présidente de sportifs d'Incheux, Dethage, de nombreux autres municipalités ; le commandant Luc Hébert, de l'Armement naval S.N.C.F., l'inspecteur de police principal Lamotte, représentant le commissariat principal ; M. Henri Turry de l'Association des déportés, et - P<sup>re</sup> Louis de Poupillon - l'animateur André Belle.

Entre ses dauphines, Christiane Corbillon et Françoise Maitrea, « Miss Calais 75 », courtes ses dauphines d'un long moment, hôte, symbole de ses triomphes, de les spectateurs ne se retiennent pas de l'applaudir au tour de son tour d'honneur, chaperonnée par « Miss Fleurba 75 », sa dauphine d'hôte, dauphine de Miss France l'an passé.

## Une reine en toute simplicité

Du haut de ses vingt-cinq ans, ses cheveux rasés (et sans), Annie Roos n'est pas prête à mettre le ciel dans les nuages. Et, ce soir, ses yeux sont remplis d'émotion, c'est simplement à cause des larmes de la venue, sur la scène, un drame en construction, autour des quelques uns, ne se borne pas d'être triomphal. « Je ne crois pas être Miss Calais d'aujourd'hui », déclara-t-elle avec une pointe de regret, avec peut-être trop de modestie. Elle explique que la suite du concours ne l'intéresse pas et qu'elle est d'ailleurs bien mieux sille que « Miss Fleurba 75 ». Si elle s'est présentée, ce n'est que pour prendre sa revanche après le concours de l'an dernier où elle ne fut que première dauphine.

Mais les conditions d'Annie Roos sont bien loin de la gloire que pourrait lui apporter son titre. Elle se croit d'ailleurs pas en

trouver une permission quelconque et préfère pour cela discuter l'anglais (pour le photo) et le d'ailleurs. Avec cet esprit de temps de la soirée de la soirée, elle ne que peut lui manquer son titre. Miss Calais n'entra plus beaucoup de temps pour se consacrer à ses amis et au cinéma constant, comme avant.

Notre prochain rendez-vous sera elle sera lieu à la Fête de Calais.



## Les enfants rois au groupe Georges Andrique

Sous le soleil bienveillant, par un samedi après-midi serein, sous les mandales pour les enfants du groupe scolaire Georges Andrique, le MJC autrichien présente le film de l'année scolaire avec leurs réalisations et leurs appréciations des jeunes artistes jouant de leurs ateliers maternels et maternelles pour le plus grand plaisir d'un public très nombreux.

En l'absence de M. Barthe, député-maire, M. Dequoch, conseiller délégué à l'éducation, vient entourer la cérémonie en se félicitant « l'un des groupes avec lequel les plus étroits liens se sont tissés » l'animation du quartier.

M. Masson, inspecteur départemental de l'Éducation nationale, se montre lui aussi surpris de l'engagement populaire d'un quartier pour son école et M. Dumont, directeur de l'école maternelle, remercie tous ceux — enseignants, assistants parents — avec qui il partage la responsabilité du groupe scolaire.

Dans l'assistance, on voit aussi la présence de MM. Bourgeois, premier adjoint au maire, et de M. Latta, représentant la F.N. Massart, du Syndicat National des Instituteurs, et de nombreux directeurs d'établissements scolaires de l'école : Mme Schindler (école Carter), Mme Pochet (Bouquet), M. Pochet (La Phare), M. Van Cautem (Van Gruenen), M. Van der (Beau-Marcas), la directrice de l'école maternelle Marchand, Mme Gasselle (l'école d'Harroulbeled).

### UNE ANNEE ACHIEVEE EN BEAUTE

Face à ce parterre de rhéas, et sous les yeux attentifs des parents et des enseignants, les enfants rois de leur école, au cours des séries théâtrales du spectacle, pour terminer tout acte en beauté. Il faut associer à leur succès les manières créatives des costumes, MM. Van Cautem et Robin, décorateurs, MM. La Goff, et La Piel, techniciens, et les lauréats des divers concours de beaux objets réalisés au cours de l'année par le groupe scolaire et qui recitent, en ce jour, leurs récompenses / M. François Wolschberger, colloquer - toute catégorie - et Mme Valérie Garin, présidente dans.

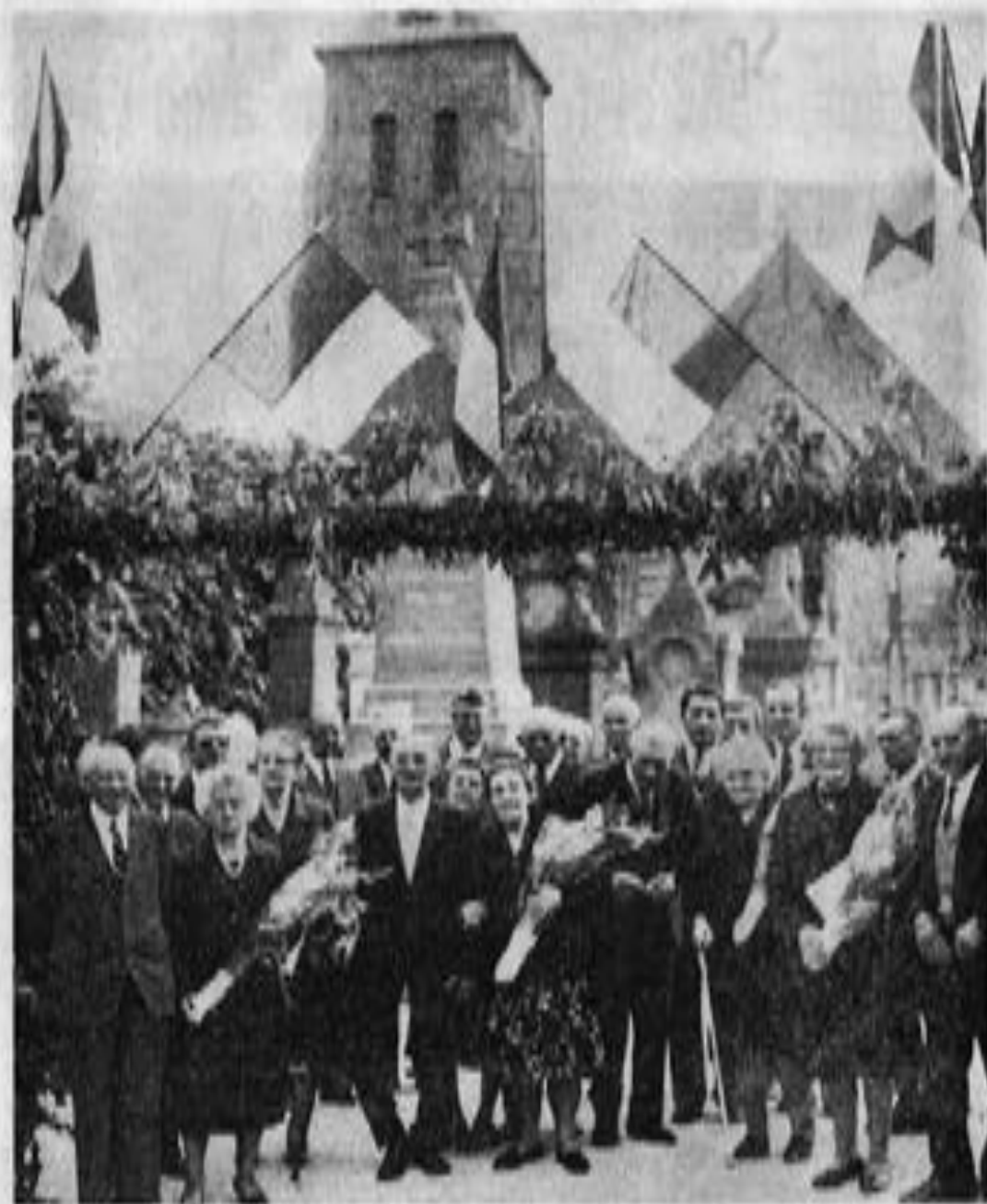
Enfin, pour terminer, qu'à l'attention des plus grands, les enseignants du groupe scolaire Georges Andrique, organisent un rallye-promenade, le 27 juin, autour du thème : « Robin et l'électeur ». Le dynamisme qu'insufflé l'école à son quartier prouve déjà un franc succès.



Cavalerie légère par la section des moyens de Mme La Goff.  
(Ph. « La Voix du Nord »)



## Un événement, dimanche, à St-Folquin : la célébration de sept noces d'or



Entre la mairie et l'église, les jubilaires se sont arrêtés quelques instants sous l'arc de triomphe érigé en leur honneur par la municipalité.

« Vingt ans d'amour, c'est l'amour fou », chantait Jacques Brel. Comment, alors, qualifier cinquante ans d'union (Mlle Marie M. Lambert, mère de Saint-Folquin, a fait même que son illustre caduc. N'est-il pas merveilleux de pouvoir célébrer, ainsi qu'il l'a fait dimanche, sept noces d'or ? Pour ce charmant petit village de Calaisais, c'était vraiment un événement ex-

ceptionnel.

Ce qui est plus merveilleux encore, c'est la bonne humeur et la vitalité de ces premiers conjoints qui ont fait résonner de leurs rires les murs austères de la nef, le soir d'acier blanc baigné à l'église une union conjugale.

Voici, par ordre alphabétique, la liste de ces heureux ménages : les époux Alier-Vergoyne (mariés le 5 novembre 1924 à Oye-

Plage), Blomme-Lelay (le 18 mars 1928 à Sainte-Marie-Kerque), Ca. (au-Barbar (le 19 juin 1930 à Saint-Omer-d'Appelle), Loquet-Normand (le 24 septembre 1928 à Lomme-Plage), Luyten-Bonard (le 11 mars 1930 à Gravelines), Pautier-Bianque (le 10 décembre 1928 à Sainte-Marie-Kerque), Wintoux-Percoupe (le 20 octobre 1924 à Saint-Folquin).

Lors de la cérémonie qui réunissait les couples, leurs enfants et petits-enfants dans les salons de la mairie, M. Lambert, après avoir souhaité une telle occasion, ne rappelle à ses hôtes, l'heureux

# Après une saison bien remplie, le Centre culturel du Calaisis poursuit son action

C'est dans la salle des mariages de la mairie, cadre merveilleusement incitatif, que vient de se tenir l'assemblée générale du Centre Culturel du Calaisis. Les membres des diverses sociétés à vocation culturelle, regroupées au sein du C.C.C. ainsi que M. Fontanelle, secrétaire en chef de la sous-préfecture et de nombreux observateurs, composaient l'assistance, attentive aux divers rapports de membres du bureau où avaient pris place, autour de M. Deroy, président sortant, Mmes De Valois, Vien, Daphnis, Mlle Mulard et MM. Auchédé, adjoint au maire, délégué à la culture, Vaneste et Marchand.



Dans l'escalier de la mairie, le bureau 76-77 du Centre culturel du Calaisis pose pour sa première photo de famille autour de son président, M. Pierre Deroy.

(Ph. « La Voix du Nord »)

M. Deroy en ouvrant la séance, demanda à l'assemblée de bien vouloir observer une minute de silence en l'honneur des membres du Centre disparus dans l'année : Mme Andrieux, MM. Flaké, Bignon, Cantrellet et Boel.

## Réveiller certaines disciplines

Il rappelle ensuite les objectifs, toujours d'actualité, du Centre Culturel qui « veut être un lieu

de rencontres pour des opinions et des philosophies diverses ». Vainc progressiste dans la présidence Deroy est bien conscient qu'il présente des difficultés mais, comme il le souligne, « il n'a pas de liberté sans possibilité de choix ». Au cours d'un tour d'horizon sur la saison passée, il est à noter de souligner la chance des ateliers, ateliers et ateliers auxquels succèdent les soirées de la

table et donnent de larges possibilités d'expression. Il lui fallut néanmoins se montrer plus résolu quant à la liberté et au succès, avant de lancer un appel aux associations calaisiennes pour réveiller ses disciplines.

## Un appel aux Calaisiens

Bien qu'un bulletin fasse régulièrement état des manifestations

et des buts du Centre Culturel, le président déplore la désaffection des jeunes et des moins jeunes. Et parmi les autres, ceux des vieilles sociétés amateurs qui félicitent d'assidues contributions pour le Centre Culturel, « tant attendent-ils pour reprendre du service », questionne M. Deroy avant d'avoir un parallèle avec les jeunes qui le saluèrent de l'U.F.M.E.A. distingué mais qui disparaissent ensuite. Enfin, le Centre Culturel veut ouvrir à la collaboration de toutes les sociétés artistiques et philosophiques. Les nouvelles initiatives, que doivent promouvoir le Centre, en sont la preuve palpable et rappelle les « Amis du Musée de Calais » et le « SEPTUAGÉNAIRE » pour l'École et la Protection de la Nature.

Devant les limitations impliquées dans la promotion culturelle, M. Auchédé, adjoint à la culture, qui vient en soutien aux efforts pour apaiser les difficultés de la population d'appréhender la participation culturelle, avec l'aide des associations culturelles, il insiste même que chacun puisse « être un créateur », venant en plus l'union du Centre Culturel dans les efforts visant à restaurer les liens entre les diverses associations.

## LE NOUVEAU BUREAU

Après l'approbation du rapport moral et du rapport financier, il est procédé à l'élection du nouveau bureau. En voici la composition pour l'année 76-77 : Président : M. Pierre Deroy ; vice-présidents : Mme Drevin, MM. De Maestel et Marchand ; trésorier : Mme Daphnis ; secrétaire : Mme Vien ; secrétaire-adjoint : M. Augustin ; conseillers : Mme Béal, Mlle Mulard, MM. Bay, Vaneste et Guerin.

## Cinquante ans déjà qu'ils sont mariés

Le 19 juin, c'est-à-dire samedi prochain, cinquante ans jour pour jour après les cérémonies à la mairie de Valenciennes et l'église Notre-Dame-de-Lies, de leur mariage, M. et Mme Cadot célébreront leurs noces d'or.

Nés le 10 décembre 1901, Mme Cadot née Françoise Arroux après avoir fréquenté les écoles communales et du Petit-de-Lies, eut occasion d'un petit commerce jusqu'en 1934. Puis, après la guerre, elle a travaillé aux « Eaux de Valenciennes » jusqu'en 1964.

Son époux, René, né à Bully-les-Mines le 3 juillet 1904, vint habiter à Valenciennes à l'occasion de la première guerre mondiale et travailla de 1917 à 1921 dans cette même usine devenue la S.A. Charbonnages et, cependant, l'immigration de la seconde guerre mondiale permit d'acquiescer à son vœu, de 30 à 35, au Pommery. Sa fidélité à l'entreprise lui valut la médaille d'or du travail.

Pour fêter leurs noces d'or, M. et Mme Cadot qui habitent 26, rue

du Texas se rendront à nouveau à la mairie en à l'église le 25 juin à 11 h. cinquante de leurs noces d'

or. de leur union qu'a donné d'enfants, ils ont deux, et de leurs petits-neveux.



M. et Mme Cadot-Arroux.

(Ph. V. D. N.)

## M. Jean Guelton, le conducteur du dernier train à vapeur des Flandres, part à son tour à la retraite



M. Jean Guelton et ses amis devant sa dernière locomotive.  
(Ph. « La Voix du Nord »)

C'était en 1971. Jean Guelton connut alors l'honneur de diriger le voyage d'adieu de dernier train à vapeur de la région. Samedi, vers 11 h 30, aux commandes d'une locomotive historique, il faisait ses adieux entre les départs de Valenciennes.

MM. Audry, chef de dépôt; Verret et Beaumont, chefs de traction; Martens et Derwaele, chefs de traction; Hubert, Hénin et André de l'Association des agents du dépôt, ainsi que la famille et les collègues du service célébrèrent leur départ par un banquet de sympathie à la

passerelle du dépôt. Pour ce dernier haut de route, Jean Guelton était accompagné du chef de traction principal Quentin.

Avant de prendre le train technique d'Armentières, Jean Guelton était entré à la S.N.C.F. dès avril 1948 en qualité d'élève-ouvrier forgeron. A peine un mois plus tard, il devenait ouvrier, tâche qu'il exerça rapidement pendant à envisager une carrière professionnelle en 1951. Il accéda au grade de mécanicien-ouvrier en avril 1953 et poursuivit sur cette voie. Cette parure, ramené à de lui un salaire

d'honneur des Chemins de Fer français en 1966 et versait en 1970.

## LES DAMES ET LA BELOTE



Le groupe senestre féminin An-  
dage, lorsqu'il ne s'occupe plus  
des enfants de l'école, anime les  
soirées du quartier. Parmi les dis-  
tinctions offertes aux adultes, il  
y a le traditionnel concours de  
belote qui réunit de nombreux  
concurrents. A l'issue des diffé-  
rents tournois, la palme annuelle  
est revenue à M. François Wajle-  
chowski. Mais dans le peloton de  
tête se tenait aussi Mme Valenti-  
ne Girma, et c'est à elle que M.  
Bumont, directeur de l'école, dé-  
vot verser le trophée récom-  
pensant le mérite de cette char-  
mante dame qui ose affronter les  
hommes sur un terrain qui leur  
paraît réservé.

(Ph. : La Voix du Nord).

DIMANCHE 20 ET LUNDI 21 JUIN 1976

## DEUX JEUNES MUSIENS CALAISIS ONT DONNE UNE AUDITION-SPECTACLE

L'auditorium du week-end a quatuorhuit, vendredi en fin d'après-midi, deux jeunes musiciens calaisiens. Cette initiative de M. Eric Négron, directeur de l'association calaisienne de musique, avait un double but. Il s'agissait tout d'abord d'une tentative pour promouvoir la musique classique à travers un concert en fin de semaine. L'idée de commencer le spectacle vers 18 h 30 pour être la soirée vers 20 h 30 s'est révélée mauvaise puisque le public s'est rendu nombreux à cette manifestation.

L'autre côté du spectacle, la côté musique, offrait une audition publique à deux jeunes musiciens, l'Académie Duchène, dit-on, qui a démontré les progrès qu'il a effectués dans la maîtrise et son interprétation du concerto No 2

de Beethoven), courte apparition, a présenté la démonstration de son jeune concerto, Philippe Bovy, Calaisien est à Paris depuis plusieurs années et a plus de maîtrise mais il a néanmoins souffert de nombreuses difficultés, en fait de sorte, dans son interprétation des préludes et fugues de la suite de Bach. En seconde partie du programme, il s'est brillamment exprimé pour les « Phantasmes » de Chopin.

Pour les Calaisiens présents, il a passé avec succès son audition dans des conditions à peu près équivalentes à celles qu'il devra affronter à Paris lors de l'audition des prix. Il avait en effet beaucoup pour lui de se sentir en face d'un public comme il le sera le jour juridique et c'est une chose qui s'écrit jamais au Conservatoire.

## Le C.I.T. Alcatel de Marcq-en-Barœul remporte le challenge corporatif régional



Remise de la coupe aux vainqueurs mais courtis sportif des vaincus.  
(Ph. « La Voix du Nord »)

Le Doyen du challenge corporatif des Finances qui s'est disputé pendant un dimanche de la nuit de Lille rappelle les deux premiers du classement (E.S. Bellier et A.S.P.T.T. Colonne), aux deux premiers du Nord (Institut Pasteur de Lille et C.I.T. Alcatel de Marcq-en-Barœul).

Les Nordistes ont largement dominé les Catalans mais la victoire finale a été le C.I.T. Alcatel grâce au renouveau de l'Institut Pasteur. Cette victoire paraît-elle, puisque les deux équipes se sont affrontées sur un terrain neutre au quartier général des sports. Pour la troisième place, l'E.S. Bellier s'impose notamment devant les Pasteurs.

### LE RESULTAT DES RENCONTRES

Alcatel bat A.S.P.T.T. 2-0 (10-0, 10-12); Alcatel bat Bellier 2-0 (13-1, 13-0); Pasteur bat A.S.P.T.T. 2-0 (14-13, 15-4); Pasteur bat Bellier 2-0 (15-0, 18-11); Bellier bat A.S.P.T.T. 2-0 (15-11, 18-13); Alcatel et Pasteur 1-1 (11-8, 1-10).

### LE CLASSEMENT

1. Alcatel 3 pts (1,00); 2. Institut Pasteur 4 pts (2,00); 3. E.S. Bellier 2 pts; 4. A.S.P.T.T. 0 pt.



## Pour vos vacances, mettez vos poissons rouges en pension au cercle aquariophile !



Le Cercle Aquariophile : un hôtel sympathique pour les vacances de vos poissons. (Ph. « La Voix du Nord »)

Malgré l'absence de son président M. Jean-Bernard Michon, qui représentera le Cercle Aquariophile de Calais aux assises Nationales de Dijon, les amis l'oiseaux des petits poissons ont été leur salon, dimanche, au pav. Saint-Pierre.

M. Bernard Blaisel, trésorier, a traité en lecture de la situation de notre club qui compte maintenant 22 membres, sous la direction d'un nouveau l'aquariophile en son palais éprouvé de son à l'écologie d'urgence en milieu.

Deux communications d'ordre technique ont ensuite été faites

aux membres concernant le fossé et le bary de leurs aquariums. Ont ainsi été présentés : les végétaux, les insectes de plantes d'aquarium qui expriment l'impact d'un de nos petits poissons d'apportement et les poissons, surtout de minuscules poissons vivipares, extrêmement prolifiques.

Mais une lecture beaucoup plus intéressante a eu lieu : dans le but de « populariser » leur

association, les membres du Cercle Aquariophile louant les Calaisiens qui possèdent des poissons et qui ne savent pas comment les entretenir pendant leurs vacances à l'extérieur des petits hôtels en pension en club.

M. Delcourt se tient à la disposition de tous ceux qui s'agitent intéressés par la parure à l'hôtel Victoria, 10 rue de Madrid à Calais-Nord.

# La journée "Innovation" des chambres de commerce du Littoral s'est tenue mercredi à Calais

C'est à la Chambre de commerce et d'industrie de Calais que le service de promotion des entreprises industrielles du littoral (Montagne, Falais, Dunkerque-Saint-Omer) a tenu mercredi sa première journée « innovation ». Cette manifestation au patronage de groupes de réflexion « inter-industrie » qui s'est déroulée pour insérer la promotion des entreprises industrielles par l'innovation, la concertation et l'information.

Dès un premier temps, c'était l'information sur l'importance de cette action auprès des chefs d'entreprises et la réunion de Calais avait ce but. Les représentants de l'ANVAR (Association Nationale pour la Valorisation de la Recherche), Mme Morin, MM. Mériaux et Bastin, chargés d'affaires, ont présenté à trois groupes de 3 à 4 industriels, des questions essentielles puis M. Le Thomas, directeur adjoint de l'ANVAR, a fait un exposé général sur les activités du groupe.

M. Le Thomas devait souligner que « le succès d'innovation des petites et moyennes entreprises est au moins aussi important que celle des grandes » et d'illustrer



Une vue des participants à cette journée.

(Ph. « Le Vain du Nord »)

cette proposition qui est la base des recherches de l'ANVAR, pour le groupe « Inter-Industrie », les

petits patrons « n'est pas l'impression de faire de recherche au sein propre alors qu'il y a une recherche effective qui a besoin d'être valorisée. Au premier chef, par le brevet quand il y a innovation... »

De ce point de vue, l'ANVAR est prête à assurer le conseil et le financement destiné à assurer les prises de brevet après les recherches et d'infériorité nécessaires. Mais la loi s'arrête pas son action.

Il y a ensuite une nécessité primordiale, afin de trouver les avantages offerts dans le domaine d'innovation de la découverte dont la diffusion sera assurée à un niveau international par le bulletin de l'association qui compte des membres dans le monde entier.

Enfin, au niveau de l'entreprise

de base, il faudra aussi mettre en pratique industrielles ces innovations. Cela signifie tout et d'un autre côté le détail qui empêche les entreprises, et plus particulièrement modestes, de se maintenir dans cette action. L'ANVAR veut assurer un complément à l'efficacité basée en vue du financement des prototypes, en ne demandant en retour rien de simple « Bonnes-ventures sur redévance ».

Enfin, les propositions pour créer l'association des chefs d'entreprises du littoral présente mercredi à Calais peut avoir fait grand effet, mais il ne faut pas oublier que cette volonté s'accroît les temps de réflexion avant de s'engager plus avant dans un processus qui change les habitudes.

## A l'Amicale Constantine : bilan positif



Autour de M. Riand Ansel, président de la section, les footballeurs de l'amicale Constantine ont fait le bilan de leur saison.

(Ph. « La Voix du Nord »)

Bimanche s'est tenue l'assemblée générale de la section football de l'Amicale Constantine. Le président, M. Ansel, s'est réjoui « du nombre de personnes présentes qui prouvent la bonne vitalité de l'Amicale et l'intérêt que suscite la pratique du football ».

Après avoir abordé les rapports moraux et financiers, c'est à la fois les sports que l'on étudia.

Pour la présente saison, 305 licenciés étaient répartis en sept équipes. Les résultats sont positifs puisque les sections A (équipe première) et B ont obtenu le titre de champion de division. L'équipe C se maintient en milieu de tableau. Chez les jeunes : grande satisfaction avec les juniors, vainqueurs du championnat et les cadets, secondés en U.F.O.L.-R.P. Les minimes et les pupilles figurent quant à eux, honorablement.

L'année 1974-75 voit heureusement de nombreuses victoires s'inscrire à l'Amicale. Citons, parmi eux : MM. Minéon (A.S. Doukara), Chevalier (R.S. Quince), Dupont et Bernard (Coudé), Mardas (A.S.P.T.T.), Lagrin et Guy (A.C.L.P.A.), ainsi que, au niveau des organisations, quant à eux, plus.

Avant l'inter-annuel, les joueurs ont été invités à se présenter à une dernière visite médicale, le 1er juillet à 18 h. au stade de l'école. La rentrée de l'entraînement est prévue pour le 11 août.

## 120 exposants, près de 2.000 sujets à la présentation d'aviculture



Parmi les premiers arrivants, ces trois vedettes de basse-cour.

Tous en magnifique représentation dans le cadre de la Inter-Exposition de L'Aviculture de la Côte d'Opale présentée près de deux mille deux cent cinquante.

Dans chaque catégorie et dans les deux de grands des concours avicoles français dépassant les plus beaux spécimens qui servent ainsi à élucider leur pedigree. Afin de conquérir médailles et diplômes, plus de cent vingt propriétaires français ou étrangers ont

reçu le rôle de leur mère, père, ou au moins.

Dans les conditions climatiques que nous connaissons actuelle-

ment, les aviculteurs auront surtout à veiller sur l'entretien en vue des sujets à pied et à plumes.

## A l'assemblée générale de la Stella : un bilan satisfaisant

L'année sportive 1975-1976, sous la présidence d'Edgar Guinet, pour l'association générale de la Stella, M. de Larosière, président a dressé un bilan satisfaisant de la saison de ses volontaires. Au niveau de la ligue des Flançais, avec 104 licenciés pour huit équipes, la Stella se situe en troisième position, ce qui est un honneur partagé par 4 autres clubs.

Le bilan de l'année sportive a surtout été favorable aux jeunes, les cadets en particulier, car ceux-ci ont remporté le championnat du Nord-Caillé avant de terminer vice-championnes des Flançais. Du côté des filles toujours, les seniors ont été classés en Régionaux et quatrièmes en Départementaux, les seniors quatrièmes, se maintenant dans leurs divisions respectives.

Les masculins régionaux en Régionaux, quatrièmes en Départementaux pour les seniors, premiers dans leurs divisions. La saison, les jeunes ont obtenu les meilleurs résultats : troisièmes en cadets et quatrièmes en minimes.

Avec le départ de Françoise Lemaître et de Dominique Bourcier, la Stella perd deux éléments de valeur. Mais elle accueille la recrue de Robert Allard (S.G.C.). Elle compte beaucoup sur ses jeunes et sur l'émulation pour progresser.



La jeunesse, atout principal de la dynamique Stella...

(Ph. « La Voix du Nord »)

## Fête de fin d'année à l'école Sainte-Anne



Dernier déguisement avant que s'effie le train des vacances.

(Ph. « La Voix du Nord »)

La traditionnelle fête de remise des prix a eu lieu jeudi en la salle des fêtes de Coulogne.

Nombreux étaient les parents qui avaient répondu à l'invitation de l'A.P.E.L.

Chaque classe avait préparé un chant ou une danse, que les enfants interprétaient avec beaucoup de cœur.

Après les interprétations des élèves des cinq classes au total 150 élèves, le président des parents d'élèves de l'A.P.E.L. prit la

parole afin de remercier les enseignants et parents de leur participation à cette fête qui fut une occasion de mettre en commun leurs dons de soutien.

Après M. P. Francis, président de l'A.P.E.L., qui avait initié la création de l'école Sainte-Anne, qui avait ouvert la fête par un discours de bienvenue et de remerciements aux enseignants et parents, de Roger Anne-Marie, directeur de l'école, de l'école de l'école, des enseignants, etc.

## M. Gilbert Hanicot, receveur principal des douanes, quitte Calais pour Halluin



M. Hanicot et son épouse (à droite) réunis avec leurs collègues, MM. Roland, Rivel et Bannard pour fêter une mutation souhaitée.

(Ph. « La Voix du Nord »).

Après trois ans passés à la re- Calais, M. Gilbert Hanicot a été nommé receveur principal des douanes de la poste frontalière de « Bliequene-

Yvet», près d'Halluin, dans le Nord. Une petite cérémonie a été célébrée dans les locaux de la douane calaisienne, le personnel du poste et les amis de M. Hanicot, MM. Bannard, directeur-adjoint de la douane à Dunkerque; Rivel, receveur principal de Boulogne en instance de retraite; Dumont, ingénieur divisionnaire; Roland, Magnias et Pesson, inspecteurs adjoints à Calais; Fournier, inspecteur, etc.

M. Roland rappelle les activités de M. Hanicot à Calais puis M. Bannard souligne « la volonté de son collègue à assumer sa tâche à bras le corps malgré le poste transitoire qu'il avait occupé ». En effet, il faut rappeler que M. Hanicot, entré dans les douanes en 1945, a été en poste à Halluin pendant trente et un ans avant de venir à Calais. A sa demande, il vient de se voir offrir dans son pays et c'est dans avec quelques regrets, mais sans appréhension, qu'il quitte Calais.

## L'assemblée générale de "Calais



Un public de plus en plus nombreux pour des activités de plus

Vendredi soir, au Cercle maritime, Mme Faussette, présidente de "Calais-Accueil", ouvrit l'assemblée générale en présence de nombreux sociétaires. Le président de C.E.A.D.E.C.

Dans son rapport moral, le présidente retraya les activités de l'année écoulée : manifestations, soirées d'union et d'opposition, concours et discussions sur des sujets variés, parrainage, concert, initiation au bridge, visites de week-end, soirées d'été, qui ont attiré de nombreuses personnes.

L'initiative de Calais-Accueil, C.O.P. s'est tellement développée qu'un local plus important a été recherché. Le nouveau siège rue Edward-White, a été rendu à la disposition de "Calais-Accueil" par l'O.P. R.L.M. Les soirées de gym-

nastique volontaire lancées par cette initiative ont obtenu un tel succès que le groupe des participants a adhéré à la Fédération de gymnastique volontaire.

### UN BILAN POSITIF ET ENCOURAGEANT

Toutes ces activités ont permis à de nombreuses personnes de participer aux diverses activités, de souder des relations et de faire connaissance avec notre région.

En résumé, le bilan de l'année écoulée est positif. Il encourage les responsables à continuer leurs efforts pour l'accueil des personnes qui viennent s'impliquer dans le Calais. Le rapport financier, lu par Mme Boute, trésorière, fait apparaître une situation positive

grâce

à un

travail

de

coopé-

ration

entre

les

diffé-

rents

secte-

urs.

Le

bilan

est

très

positif

et

encour-

ageant.

(1)

ntiens et

aux.

suant la

part de

le réa-

liser être

n.

rencontre

entre

et d'ou-

vement

ou de

de son

Calais-Ac-

ueil.

pour ser-

chalen-

depanna-

ment.



## LA FOIRE AUX ECHOS...

Trois Calaisiennes en costume de « Dame de la Halle » faisaient office d'ouvrières de la foire-exposition. Elles portaient les tabliers qui ont coupé le ruban tricolore. Aujourd'hui, dans les rues de Calais, elles feront une cinquantaine. Couronnées d'honneur, elles ont vry le défilé de la grande parade internationale.

— a —

Premier accident, hier, au début d'après-midi dans un stand habitué à gravité de l'exposition principale. Un présentoir contenant quelques coques et autres plantes grasses a fait une chute sans gravité. Les grains posés, une fois ramassés, on ne devait déplorer la perte que d'un seul spécimen.

— a —

Incidemment aussi à « Haute Foire », pour la première du jeu organisé par notre journal avec les présentateurs Claude Petit et Jean Alain. Le duplex téléphonique entre les différents stands où devait se dérouler le jeu était perturbé par le manque d'antennes de la foire. Il fallut attendre une demi-heure et l'arrivée du technicien pour découvrir le potentiomètre qui, tout en réglant le mélange afin que les jeux se déroulent convenablement.

Le premier gagnant de notre concours, M. Georges Nodde, est un retraité qui s'ennuie. Il est bien connu de nos animateurs Claude Petit pour avoir par ses nombreuses lettres à par-tir de son plus grand nombre de concours qui passent à sa portée.

— a —

Au concours agricole on a vu les tâches se poursuivre sans interruption à des championnats et à des concours destinés à leur évaluer le goût. Par cette chaleur, les produits frais n'ont sans doute vu leurs interventions à se faire avec capotissement accru.

— a —

Avec leur mode de préférence la gauche à la droite, nos amis anglais ne sont tout simplement arrivés à inverser les couleurs de notre drapeau tricolore que l'on découvre parfois rouge, blanc, bleu, au dessus de quelques stands!

— a —

Encore une preuve de la sérénité qui règne sur la France entière. Quelques centaines d'agriculteurs dans les différents stands avec des hamettes vides de leur dernière exhibition. Les Calaisiens doivent se contenter de regards certains lorsqu'ils ont de goûter les produits de la terre. Le temps que le réajustement se fasse.

DIMANCHE 27 ET LUNDI 28 JUIN 1976



En juin tel, demain ailleurs, les cirques se font passant de plus en plus courts par les places des villages. Après que la télévision diffuse des scènes de grande valeur internationale, les petits cirques familiaux, aux moyens limités, sont boudés par le public. Dans le spectacle, aussi, les « artisans » disparaissent.

Dans Belgique, Suisse et Allemagne, une vingtaine de ces gens de la halle traversent en ce moment le Canada et présentent des attractions dans la plus pure tradition du cirque, mais en mettant l'accent sur ce que nous avons appelé au sommaire de cet art à Québec.

(Ph. : La Voix du Nord).

- Volley-ball - Volley-ball - Volley-ball -

## En finale du critérium corporatif, la Générale de Chauffage domine Arcopal

La finale du critérium corporatif de volley-ball organisée par la Ligue des Flandres et l'Association sportive de la ville de Calais, disputée vendredi soir au gymnase de la Porte de Lille, l'équipe Arcopal, victorieuse du critérium de Calais, a la Compagnie Générale de Chauffage de Saint-André-les-Lilles, vainqueur dans le Nord.

C'est sans aucune difficulté que la Compagnie Générale de Chauffage a balayé Arcopal par 3 sets à 0 (16-15, 16-11, 15-11). Plus mobile et possédant un très bon smasheur, les Nordistes ont fait partie avec la coupe « Shellol » Arcopal, adversaire malheureux, s'est vu remettre la coupe de la

ville de Calais.

En leur de niveau, trois participants étaient prévus mais, avec le forfait de l'A.S.P.E.T. et des

montepark, seules deux rencontres eurent lieu: Valenciennes de Boulier (3-1) et la police devant les éducateurs (2-0).

## Fête enfantine des écoles publiques



Un dernier petit tour pour les petits enfants avant la récompense de leur année de travail.

Il y avait toute vendredi soir cette barbitone pour la traditionnelle fête des prés des écoles publiques du centre.

A cette fête festive s'étaient réunis : le personnel enseignant ; M. Rémy, directeur de l'école des garçons ; Mlle Portena son adjointe ; Mme Capelato, directrice de l'école de filles et ses adjointes ; Mlle Maguier, Mme Fournier et Duchâteau ; M. Gardin, adjoint au maire des Attaques, remplaçant M. Brouzet, souffrant ; le conseil municipal ; M. Boyer, président du comité des fêtes ; M. Singaux, receveur principal des P.F.F. ; le Curé Rgl ; M. Mignen responsable de la Casse d'épargne de la Casse ainsi que tous les parents et amis de l'école.

Le spectacle débuta sur les chaises de roses avec les danseuses majoritaires de Mme Capelato et leurs choristes animées ; puis les filles de la classe enfantine de Mme Fournier sous chorégraphie avec un charmant numéro ; - La France, le matin - ; puis venaient les garçons et filles du cours préparatoire de Mlle Maguier dans deux ensembles d'écossais très bien rythmés ; - Marche écossaise - et - Farandole populairise - ; puis un ballet très enlevé ; - French cancan - par Mlle Portena.

Après l'exécution, restèrent les petits de la classe enfantine de Mme Duchâteau qui présentèrent un gracieux numéro ; - Le printemps - ; puis ce furent - Les Cantiquettes - de M. Rémy ; et l'assistance fut le témoin d'un superbe spectacle présenté par Mlle Gardin ; le groupe de danses folkloriques du Centre des fêtes et ses danses fleurdées. Ce spectacle fut vraiment très l'assistance

par le nombre des danses présentées. Le finisseur des chansons et surtout la chorégraphie des enfants. Un grand bravo pour tout de dévouement, de talent, et de travail.

Puis eurent lieu les distributions de prix aux écoles de filles et de garçons, récompensant un travail scolaire laborieux et fécond.

De bonnes rencontres à tout et à l'année prochaine !



Américains à quel sera le  
communiste-président ? Au-delà  
des trois camps politiques qui

trouvent leur base électorale, le  
personnage - A. Colin, de Van  
Lindbergh - peut aussi se voir

recevoir l'attention d'une partie  
cette. Et ce n'est pas la seule  
des raisons de son multiple suc-  
cès.

L'essai des ventes, 28 rue de  
Maison-Blanche à Paris, s'est sou-  
tenu une semaine et le livre a été  
de même très commenté et lu  
de nombreux et d'élégants  
qui sont des. L'attention  
accroîtée de ce stand, qui se  
prouve que des pièces rares  
issues de ses dernières ventes,  
est une véritable attraction  
de premier ordre.

L'Alpe, 12 47 1976 (à un  
prix de 24 livres, valeur 4  
cylindres, valeur 20 livres) a été  
mise en vente le 23 mai dernier  
à Hordain avec que de nom-  
breux autres titres dans le ca-  
dre d'une vente aux enchères orga-  
nisée par le Ministère des  
Affaires. Ces ventes ont  
pu être réalisées de manière que  
les ventes précédentes, mises  
en vente, ont permis de faire  
un bon profit en outre d'un mil-  
lion.

L'indication finale de l'Al-  
pe a vu un collectionneur  
d'importance devenir l'acheteur  
principal de l'ouvrage pour la  
somme de 10,000 F.



## LA FOIRE AUX ECHOS...

A l'occasion de la journée du français Agé, le « Groupe des seniors », formé de retraités du secteur, a donné un régal qui fait plaisir au cœur des vieux Catalans. Pour quelques privilégiés qui se trouvaient en invités, il y eut un supplément de spectacle grâce à l'un de ces artistes qui avait confié le rôle d'un de ses personnages.

Lundi, nos amis journalistes anglais ont fait de leur curieux reportage sur la foire puisqu'en fin de compte et plusieurs heures auparavant devant le stand de la série espagnole, un verre à la main. Excusez ?

Son Excellence Sir Nicolas HENDERSON, ambassadeur de Grande-Bretagne avait une tâche de visiter la foire qu'il y a fait son entrée vers 12 h, soit deux heures avant l'heure officielle. Quelques journalistes et quelques autres personnes et les autres visiteurs de la foire, en particulier, se sont montrés très intéressés par les vidéos de Radio-Pire aux visiteurs britanniques.

L'ambassadeur de sa suite personnelle était accompagné par deux autres non moins privilégiés : Miss Sawyer et sa fille dans les heures qui

traversent les stands anglais au cours de l'après-midi.

M. Cahal, ancien directeur et vice-président du bureau d'air social, a profité de l'entracte du spectacle « français Agé » pour remettre le mandat de la ville de Palerme à M. Hildesheim, ancien Agé maintenant de 75 ans, a décidé de se démettre de ses fonctions au sein du club des personnes âgées dont il organisait le spectacle annuel depuis une trentaine d'années.

Enfin, grâce à un petit vent frais, la journée a été plus agréable pour les exposants, ce n'est qu'un détail, cependant, ce qui est certain que les Catalans profitent de l'été dans le cadre de chaleur pour les visiteurs encore plus nombreux.